

# MONTJOIE





**DATE LIMITE POUR LA REMISE DES  
ARTICLES  
DU PROCHAIN MONTJOIE : LE 20 SEPTEMBRE  
À REMETTRE À LIONEL DEVIC  
22, RUE DE LA CHARITE 69002 LYON**



**Martin**  
12, boulevard des Brotteaux  
69006 LYON  
Tél. 78.24.48.25

**PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER**



DIRECTEUR DE LA  
PUBLICATION  
GAETAN BAUDOT

REDAC<sup>TION</sup> CHEF  
MARC GRARDON

SECRETARE DE  
REDAC<sup>TION</sup>  
LIONEL DEVIC

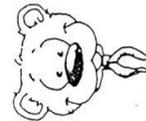
REDAC<sup>TION</sup>  
(J'AI LU)  
JC BALLAZ  
LOIC PIERRE  
(SPECIAL CP)  
LUC & GILLES  
MOULLEKON  
(TECHNIQUE)  
ANTOINE CADI  
(P'TITS LOUPS)  
SOPHIE VENARD  
(CARNET)  
HELENE BLACHE

ONT COLLABORE  
PERE GERENTET  
A. VAUTHERIN  
F. ARBORE,  
F. CHASTEL,  
M. BERTIN-HUGO,  
MONSIEUR FRECON.

DESSINS  
PIERRE JOUBERT AVEC  
SON AIMABLE  
AUTORISATION

TNT  
DAMIEN CHAZOTTIER

Montjoie n° 71 Scouts & Guides Saint Louis



## SOMMAIRE

<b>RAPPORTS D'ACTIVITE</b>	
LA TROUPE III° EN VISITE	4
LA TROUPE III° EN WEEK-END	5
LA MEUTE VII°	6
<b>NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS</b>	
LA CLAIRIÈRE IV	7
LA TROUPE III°	7
LA COMMUNAUTE SAINT MARTIN CHARTRES 1993	8
VINCENT HAEN (POINT COEUR)	9
ABBE GUYOT	10
CARNET	13
<b>DOSSIER MONTJOIE</b>	
INTERVIEW	28
ETHIQUE ET HANDICAP	24
SERMON DU PERE GERENTET A CHARTRES	17
<b>P'TITS LOUPS</b>	
VOIR PAGE	39
<b>TECHNIQUE</b>	
PROMESSE : VIE CHRETIENNE	32
<b>RUBRIQUES</b>	
LE MOT DU PERE	17
LE MOT DU PRESIDENT	2
HISTORIQUE	30
EN DIRECT DE LA REDAC <sup>TION</sup>	22
ABONNEMENT	40
<b>J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU</b>	
L'ANNUAIRE DE LA DESINFORMATION	36
LE NOUVEAU MONDE	36
LA MESSE COMMENTEE	37
AINSI REGNA LE PRINCE ERIC	38
LE FESTIN DE KRONOS	38

# LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Dernier Montjoie avant les grandes vacances, ultimes recommandations avant de lancer les unités sur les chemins des camps et de les disperser ensuite jusqu'à la rentrée.

Regard en arrière : qu'avons-nous fait de l'année scolaire et scout que s'achève notamment dans l'accomplissement de notre devoir d'état et l'observation de la loiscout?

Oui, nous saurons toujours justifier tel ou tel écart en la matière, peu grave, mais écart quand même, et malgré tout, nous aurons bonne conscience.

Je vous exhorte donc de mettre à profit ces quelques semaines de disponibilité pour remettre en ordre ce qui aura dévié du bon chemin en raison de notre penchant naturel à se laisser aller vers ce qui paraît plus simple et plus facile.

Pour ce faire, utilisez à fond, car ils sont là pour vous, les services de vos aumôniers et en particulier lors de leur présence aux camps et recevez d'eux les enseignements et sacrements que Dieu met à votre disposition par leur intermédiaire.

A l'issue des camps (ou avant pour certains) n'hésitez pas à consacrer au moins une journée (celle du 15 Août par exemple) à la Vierge Marie : messe, prière, processions et pèlerinages sont suffisamment accessibles en particulier dans notre région pour vous permettre d'implorer et de remercier notre principale médiatrice auprès de Notre Seigneur Jésus Christ.

Enfin, nous remercierons Dieu de nous avoir donné Saint Louis sous la protection de qui nous vivons notre scoutisme, scoutisme qui doit vous révéler d'office auprès des personnes que vous côtoyez pendant ces vacances comme d'authentiques serviteurs de Dieu et de vos frères.

Vous n'oublierez pas en dernier lieu, dans ce programme déjà chargé, de renforcer toute votre affection envers l'écrin familial puisque vous avez cette chance inouïe d'y être né, d'en vivre et d'y constituer les bases qui feront que votre vie, peut-être religieuse, peut-être de ménage, vous conduira après ce chemin sur la terre au port éternel que Dieu vous destine dans son amour et sa bonté infinis.

Je vous souhaite un excellent été sur les plans spirituel, moral, familial et physique, vous priant de croire en tout mon dévouement envers les Scouts et Guides Saint Louis.

Bernard Frécon





## RAPPORTS D'ACTIVITÉS

### LA III° VISITE LE MUSEE DU SOUVENIR MILITAIRE DE LYON

REUNION DE TROUPE DU 15 MAI 1993

Située au quartier Général Frère, la caserne de la Vitriolerie abrite ce musée dans un cadre classé monument historique.

Trois pièces immenses regroupent tous les faits d'armes français depuis le règne de Louis XVI jusqu'à la guerre du golfe avec sa division Daguet.

Ainsi, pendant plus de deux heures, les scouts de la III ont remonté le temps grâce aux divers parchemins, uniformes, armes et décorations exposés dans ce musée.

La visite commence par la découverte de décrets signés par le Roi lui-même puis par les fameuses batailles de Napoléon Bonaparte. A cette époque, le recrutement des soldats se fait par tirage au sort et si l'on a tiré le numéro qui nous envoie au front, on en a pour sept années. La guerre n'est pas déclarée par un pays à un autre mais par Napoléon à l'Empereur d'Autriche. C'est aussi à cette époque que Napoléon crée Saint Cyr (1805). Le stand dédié à cette école nous montre l'évolution de l'uniforme depuis sa création jusqu'à celui porté actuellement.

La devise quant à elle n'a pas changé, pour notre plus grand plaisir : "Ils apprennent pour servir".

Au stand des décorations, on apprend à faire la différence entre une fourragère rouge (la Légion d'Honneur) et une fourragère verte (la Légion).

Viennent ensuite les périodes de conquêtes africaines mais aussi américaines avec la fameuse bataille de Camerone en 1863.

La première guerre mondiale voit apparaître la photo et l'aviation. L'utilisation de ces deux moyens nous montre l'atrocité des combats de tranchées.

D'ailleurs, le stand des explosifs, situé juste après, nous le démontre. Il suffit d'imaginer la destruction que peut entraîner un obus de près d'un mètre de diamètre.

Enfin, grâce à notre guide, on sait vite quel type d'arme utiliser selon le type de bataille. C'est aussi à cette période que l'on rajoute des boutons sur les manches des



uniformes pour éviter aux soldats de se moucher dedans. Les boutons dorés, avant d'être décoratifs ont donc bien eu un sens pratique.

Enfin, le stand de la Seconde guerre mondiale est impressionnant. De Latre, Leclerc, De Gaulle; tous ces généraux sont là. Mais des photos de Lyon prises lors du bombardement des ponts nous rappellent que la guerre était aussi bien présente chez nous.

Mais le stand le plus beau est sûrement celui de Dien Bien Phu et de la guerre d'Indochine. Extrêmement dépouillé, il montre seulement des photos en noir et blanc. Mais ces dernières nous montrent le courage et l'abnégation de ces héros. Leur regard nous rend mal à l'aise et certains sont en train de mourir les bras en croix...

C'est la fin, déjà. Nous devons cesser nos questions. La troupe retiendra de ce musée sa très grande richesse documentaire et la gentillesse de son guide.

Merci aussi au Père Gérentet, au Général Somerrogel et au colonel Quenne, notre guide.



Stephane Coiffet  
D'après les rapports de Patrouille

### LA III° EN WEEK-END LE 8 ET 9 MAI

La troupe III° avait rendez-vous à 14 heures à Perrache pour prendre le car en direction du col de la Luère au dessus de Vaugneray. La troupe arriva deux heures plus tard au col et les scouts entreprirent la construction d'un fortin. La probabilité qu'il y ait un grand jeu devenait dès lors très forte; qui allait avoir l'honneur de se mesurer à la III°?

Les chefs envoyèrent 3 scouts pour épier une autre troupe: la I°. Nous allions donc avoir affaire à eux. Les trois scouts revinrent bredouilles. Aussitôt après un second bataillon motorisé arrive: la route. Après trois bonnes heures de jeu et de bagarres, nous pouvons dresser un bilan: la III° a réussi à prendre à la I° un drapeau tandis que cette dernière a pris deux staffs et une cassette à la III°. Vers 21 heures les deux troupes et la route se séparèrent.

Loïc Bedex



## VII<sup>o</sup>ème Lyon : De notre mieux!

La meute 7, cela vous dit quelque chose, non ? "Ah oui, les petits là-bas !" Oui, peut-être la plus petite unité Saint-Louis, mais sûrement pas la moins active.

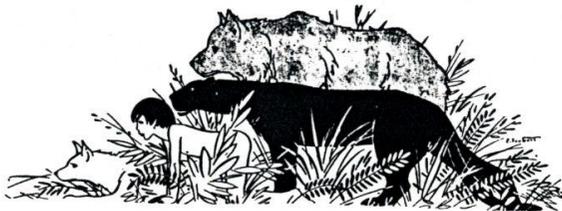
Ces valeureux loups ont creusé leur tanière depuis bientôt deux ans à Fourvière, directement sous la protection de la Sainte Vierge. Protection efficace s'il en est puisque le louveteau ouvrant ses yeux et ses oreilles finit par remarquer que d'autres ont eu la même idée que lui et que ce ne sont pas moins de trois tanières qui se sont installées sur le parvis de Fourvière : la 3<sup>ème</sup> Lyon FSE et la 1<sup>ère</sup> Lyon FSE en plus, bien sûr de la 7<sup>ème</sup>.

La curiosité faisant bien les choses, on passe vite d'un prudent voisinage à des relations très amicales. tant et si bien qu'une grande chasse rassemblant tous les loups présents se décida.

Ainsi, par un beau dimanche pluvieux (mais, de toute façon, "le louveteau est toujours propre"...virtuellement du moins), une soixantaine de loups de toutes sortes se ruèrent sur les chiens rouges dans la forêt de Vaurenard. La bataille qui s'ensuivit fut épique et restera gravée dans les mémoires de la jungle. Et, c'est après une lutte acharnée que les chiens rouges s'avouèrent vaincus.

Un autre fait restera gravé dans les mémoires, mais dans celles des passagers du train Villefranche-Lyon qui eurent le plaisir d'accueillir les trois meutes en pleine forme! Par cette aventure un peu exceptionnelle, chacun a ainsi pu comparer ses méthodes de chasse avec son voisin avant de s'en retourner à sa tanière, non sans se promettre de remettre ça à l'occasion.

Akela - Baghera - Baloo.  
Et les loups.



### Connaître les Dix Commandements et leur signification:

Tu trouveras ces Commandements dans ton Missel. Apprend les. Pour leur signification il est préférable que tu ailles voir ton aumônier.

### Apprendre l'Angelus et le Souvenez-vous:

#### ANGELUS

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,  
\_et elle conçut du Saint Esprit.

Je Vous salue...

"Voici la servante du Seigneur;  
\_qu'il me soit fait selon parole."

Je Vous salue...

Et le verbe s'est fait chair  
\_et il a habité parmi nous.

Je vous salue...

Priez pour nous Sainte Mère de Dieu;

\_pour que nous soyons dignes des promesses du Christ.



#### ORAISON

Répandez, Seigneur, votre grâce en nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'ange, l'incarnation de votre divin fils Jésus Christ, nous parvenions par les mérites de sa passion et de sa croix à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

#### SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous ô très miséricordieuse Vierge Marie, que l'on a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, n'ait été abandonnés.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, ô ma mère, je viens à Vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterner à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.

#### Savoir servir la messe:

( Guide: savoir orner et préparer l'autel, et tout ce qui est nécessaire à la messe )



Bien que souvent redoutée, il s'agit d'une action particulièrement enrichissante.

Tu dois avoir à coeur de servir de ton mieux Dieu. Il est donc important de bien apprendre le déroulement de la préparation ou du service même du Saint Sacrifice de la Messe.

Le père Gérentet a rédigé des feuilles très complètes à ce sujet; il peut les fournir sur demande...

**Avoir une connaissance élémentaire des sacrements de Baptême, d'Eucharistie et de Pénitence:**

**SACREMENTS:** Signe (geste, action) sensible (perçu par un de nos sens) institué par Jésus Christ (donc, sacré), en vue de donner, augmenter ou restaurer la vie de Dieu dans nos âmes.

**MATIERE** du sacrement= la chose sensible que l'on emploie pour le faire.

**FORME** du sacrement= les paroles que l'on prononce selon la volonté même de Jésus Christ.

**BAPTEME**= Sacrement qui nous fait naître à la vie surnaturelle et nous incorpore à l'Eglise Catholique.

**PENITENCE**= Sacrement qui remet (pardonne) les péchés commis après le Baptême.

**EUCCHARISTIE**= Sacrement qui contient véritablement, réellement et substantiellement, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jésus Christ sous les apparences du pain et du vin, pour être notre nourriture spirituelle.

**Savoir baptiser:**

Tu dois le demander à ton aumônier.

**Communier avec respect, se confesser régulièrement à un prêtre.**

**PRIER** chaque jour, matin et soir.



Rien de tel pour s'ouvrir ensuite aux richesses multiformes de l'Eglise de notre temps et pour adapter l'esprit aux diverses situations ecclesiales.

Face au bouleversement que représente le déménagement de la communauté Saint Martin de Gènes à Blois, elle confie plus que jamais ce grand projet à nos prières.

La Rédaction, d'après "Voltri", bulletin de la communauté, qui paraîtra désormais sous le nom de ... "Candé".

Comment aider les séminaristes ? Afin de poursuivre son oeuvre de formation sacerdotale, la communauté a besoin de votre soutien.

Adresse : Communauté Saint Martin  
53, rue de la Borde  
41120 Candé sur Beuvron  
Tel : 54.52.48.10

## CHARTRES 93 : POUR QUE FRANCE, POUR QUE CHRETIENNE CONTINUE

Le 11ème pèlerinage de chrétienté, à la Pentecôte dernière, a permis aux scouts et guides ("des guides, ... où ça ?" dixit TNT) de l'association de vivre comme chaque année une "retraite par la plante des pieds" au cours d'une marche de 105 Kms à travers la Beauce de Notre Dame de Paris à Notre Dame de Chartres.

Malgré la proportion relativement faible de prêtres par rapport au nombre toujours grandissant de pèlerins (record battu cette année), ceux-ci ont ravivé leur foi tout au long des méditations, chants et chapelets égrénés durant le pèlerinage. Cette année encore, les "Saint Louis", comme on nous appelle là-bas, ont eu la joie de mener deux chapitres. Gaëtan Baudot et Denis Schmitt en étaient les chefs.

Partie de Paris le samedi matin pour une journée emplies de prières sous un soleil parfois voilé, la cohorte a atteint Chartres le lundi vers 16 heures afin d'assister à la messe dite en la cathédrale par l'Abbé Pozzato, aumônier général du pèlerinage.

Bien que tous n'aient pu rentrer dans la cathédrale trop petite pour contenir tous les pèlerins, la messe fut accompagnée d'une grande ferveur. Alors que tous ceux qui étaient à Chartres en 1993 reviennent en 1994 avec un ami en plus. "Ce qui te fait du bien fait aussi du bien aux autres ; alors fais en leur profiter également." Parole de pèlerin.



## DES NOUVELLES DE VINCENT HAEN

Provenance : Point-Coeur Sainte-Marie-Michèle (Bucaramanga).  
Expéditeur : Vincent Haen.  
Date : 19 avril 1993.  
Destinataire : Scouts et guides saint Louis et parrains.

Il est environ midi. La ville bouillonne d'énergie et d'activisme sous le soleil bouillant. La circulation est dense et notre bus multicolore roule, toutes portes ouvertes, sur la 15ème avenue, dans un concert de klaxons assourdissant. Il ne s'arrête qu'à moitié pour laisser descendre et monter les nombreux usagers qui s'entassent gaiement à l'intérieur, au son d'une musique typiquement colombienne qui hurle dans les baffles. Un enfant cherche à vendre des crayons ou des "porte-clé-bonheur", un homme mendie au milieu du vacarme des écoliers en uniforme et des mères de famille aux bras chargés. Le bus se dirige plein nord, par l'avenue principale qui traverse le centre ville de Bucaramanga sur toute sa longueur.

Subitement, il se trouve au bout de la ville, au bord du plateau situé à 900 mètres d'altitude, et sous nos yeux, s'étend devant un paysage montagneux, l'immense quartier de Ciudad Norte, vaste cuvette en contre-bas de la ville où s'entassent quelques quatre-vingt mille personnes dans de petites maisons encastrées les unes dans les autres sur le flanc de la colline.

Le contraste est aussi saisissant qu'inattendu : en bordure d'une grande ville quadrillée de rues rectilignes et planes, une véritable fourmillière humaine grandit dans l'ombre et se développe en cachette depuis trente ans, à l'abri des regards du citoyen.

Le bus continue sa course sur la route cahotique qui domine cette vallée bourdonnante de vie et le voyageur qui a de bons yeux peut peut-être apercevoir du centre de la fourmillière au milieu de l'amalgame des habitations. Si, par bonheur, il possède une paire de jumelles, il verra que ce point microscopique est en réalité un gros cœur rouge peint sur le toit d'une des habitations. Rien ne différencie, à part ce détail pictural, cette maison des multiples autres qui l'entourent si ce n'est que celle-ci porte un nom bien particulier : "point-cœur", et que les cinq jeunes qui y vivent ont le désir de faire rayonner les bienfaits de ce gros cœur -qui n'est autre que celui du Christ- sur les autres toits du quartier.

L'autobus amorçe sa descente dans ce petit monde à part, prenant ses virages à vive allure, ne lésinant ni sur les coups de volant, ni sur les coups de klaxon . Il



traverse bientôt différents quartiers (les barrios) : les uns sont faits de maisons de briques, et certaines possèdent même un premier étage et parfois un balcon, les autres, sur un sol terreux et très en pente, ne sont constitués que de cabanes (les ranchos), en tôle ou le plus souvent en planche de bois.

Enfin, au centre de la cuvette, le bus pénètre dans un barrio au nom prédestiné d'"Esperanza", avant de poursuivre son parcours. Les "Amis des enfants" sautent du marche-pied et n'ont que cinquante mètres à faire pour rejoindre leur maison.

Mais il leur faut parfois plus d'un quart d'heure pour les franchir...C'est que de nombreux enfants les apostrophent, courent vers eux, pieds nus, les bras en croix pour plus facilement les arrêter et, si possible se faire porter. Ils illuminent leur visage d'un sourire étincelant qui en dit long sur l'amitié et la confiance qu'ils témoignent aux jeunes du Ponto-Corazon.

Qu'est-ce -qui nous vaut l'honneur et le bonheur d'un tel accueil, d'une telle affection de la part de ces petits et de leur famille? Nous ne réalisons pourtant rien de concret pour eux...Notre objectif n'est pas d'inscrire tant d'enfants à l'école, de distribuer tant de médicaments, d'offrir tant de repas. Nous n'avons ni la vocation de l'enseignement, ni celle du dispensaire, ni celle encore du centre de ravitaillement.

Le but de notre présence est simplement d'ouvrir notre cœur pour que les malheureux, les désespérés, les résignés ouvrent à leur tour le leur. Ainsi, notre "école" veut enseigner l'amitié et le pardon, notre "dispensaire" désire guérir les blessures morales, notre "centre de ravitaillement" entend apaiser la faim des cœurs affamés.

Les nombreuses inscriptions à l'école que nous payons, l'achat de médicaments, les invitations quasi journalières pour partager nos repas ainsi que toutes ces aides -aussi multiples que variées- sont, dès que cela est possible, offerts de manière détournée, par le biais de la paroisse notamment, car nous ne voulons pas qu'une relation d'intérêt vienne entâcher le don d'une amitié gratuite, une amitié parfois urgente dans la vie de personnes qui ont toujours été seules et délaissées dans la misère la plus inacceptable.

C'est pour eux, pour le soulagement de leur cœur meurtri, que nous avons décidé d'offrir un an de notre jeune vie, d'adopter, d'une part un nouveau pays, si différent par ses coutumes, sa langue, son style de vie plus dépouillé et, d'autre part, une nouvelle famille, celle de la communauté point-cœur, qui a ses joies et ses difficultés, son rythme de vie scandé par la prière et les apostolats.

C'est une vie aux exigences nouvelles, souvent inconnues auparavant, aveuglés que nous sommes par les facilités de notre vie d'occidentaux. Cette exigence vers le haut, vers le don total, vers l'oubli de soi, nous fait très rapidement connaître nos faiblesses et nos limites, avec un réalisme parfois insupportable. Le découragement frappe à la porte :



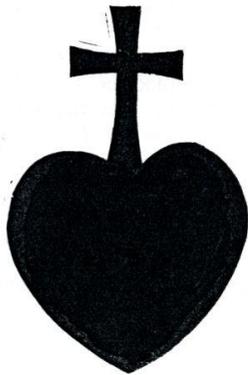
"mais que m'arrive-t-il ? Je suis parti avec une espérance et un enthousiasme à déplacer les montagnes et j'ai l'impression de ne vivre les choses qu'à moitié, de ne faire que semblant de m'investir à fond, de me laisser porter par la communauté et les rigueurs nécessaires de son organisation. Où est passée mon énergie, qu'ai-je fais de ma vertu de compassion ?

L'explication de tout cela est unique : pour peut-être le première fois de sa vie , on fait concrètement à point-cœur, l'expérience de son manque d'amour . "On n'aime pas encore assez. L'amour est tout, qui est Dieu même...". Lui seul peut les rendre infatigable comme nous l'illustre la vie des saints. Lui seul peut nous donner ce sourire qui ne se lasse jamais, ce regard attentif qui ne s'éteint pas, cette bonne humeur qui peut si bien se communiquer.

La clé de tout ceci, c'est qu'il nous faut accepter la Présence du Christ en nous, être comme des marionnettes dont Il tire les ficelles, savoir répandre les bienfaits de ses Grâces qui nous habitent partout où nous nous rendons, à l'imitation de la Sainte Vierge qui, portant le Christ en elle, se rend chez sa cousine Elizabeth.

C'est à cette attention, chers amis, que je recommande vos prières, que nous puissions, par la Grâce aimer toujours plus fort les déshérités et les délaissés de ce monde, car c'est eux que le Seigneur chérit le plus, eux qui viennent "compléter les souffrances du Christ pour son corps qui est l' Eglise", nous rappelle saint Paul. C'est un devoir de les aimer et de les servir car, comment aimer et servir Dieu si l'on n'aime pas et ne sert pas les plus petits d'entre les siens. A notre tour de les chérir par la qualité d'une présence aimante, d'attention, de compassion, eux qui sont les membres souffrants de notre Eglise et qui participent à la résurrection de notre monde.

C'est sur cette formidable expérience d'amour vainqueur que je conclus cette première lettre chers amis, avec comme unique témoignage de ma reconnaissance pour notre précieux soutien, ma fidèle prière à vos intentions que je fais monter vers Dieu chaque jour. Qu'Il vous bénisse et vous garde.



## NOUVELLES DE L'ABBE GUYOT

Ancien aumonier de la troupe I<sup>o</sup> et du clan Guillaumet, ceux-ci tenaient à témoigner de leur affection envers ce prêtre dynamique que certains ont eu la chance de revoir à Chartres. La Rédaction publie la lettre qu'il envoya à ces anciennes ouailles il y a quelques temps.

Chers Amis,

Il y a des moments où un "oui" à la volonté du Seigneur engage toute notre vie. Je viens donc vous donner quelques nouvelles du couvent franciscain de Pierrefonds.

Alors que je cherchais un lieu dans le sud de la France, le Seigneur m'a conduit auprès de Monseigneur Hardy. Aussitôt le couvent et l'église de Pierrefonds m'étaient proposés.

Il s'agit d'un grand village de 2000 habitants, ancienne station thermale située en bordure de la forêt de Compiègne. Cette paroisse m'est confiée ainsi que trois petits villages.

Bien que l'évêque m'ait demandé d'arriver seul pour cette première année "ad experimentum" la vie conventuelle s'organise petit à petit.

-Quelques jours avant la solennité de Notre Séraphique père Saint François, sept stalles sont arrivées, grâce à la générosité de Monsieur le Curé de Neuilly sur Seine. Elles ont aussitôt pris place dans le chœur...

-Le 3 octobre au soir alors que nous célébrions le "Transitus", office de la mort de Saint François une statue de Saint François nous était apportée par les membres d'une secte...

-Le lendemain, le chœur de l'église resplendissait de beauté au cours de la Messe solennelle, du Salut, et des Vêpres. Le maître autel n'avait pas servi depuis plus de vingt ans.

-Le 11 novembre, nous avons la joie d'accueillir la chorale "Una Voce" pour le chant des Vêpres.



Bien que la vie conventuelle ne puisse pas être vécue de façon régulière cette première année, une vingtaine de retraitants sont déjà passés, soit pour une semaine de retraite, soit pour une simple journée de récollection.

Alors que les premiers mois ont surtout été consacrés à la reprise de la paroisse, le prochain trimestre sera davantage orienté vers la mise en place de la vie conventuelle. Notamment la possibilité d'établir le couvent dans un petit prieuré juxtaposant l'église paroissiale.

Ensemble, confions tout ce projet sous le regard de Notre Seigneur et de Notre Dame.

Que Dieu vous bénisse!

"PAX ET BONUM"

Frère François-Marie.



## CARNET

AVIS: pour les naissances, mariages (parfois même les fiançailles) ou décès que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser à Hélène Blache (51, avenue des frères Lumières. 69008 Lyon. Tel: 78.00.34.16)

### Naissances

Le 13 Décembre 1992: Paul (premier enfant) chez Laurence (née Brunet ; ancienne cheftaine à la compagnie IV°) et Ronan Cottin.

Le 28 Février 1993: Antoine (deuxième) chez Joséphe et Etienne Vautherin (ancien assistant de la troupe III°).

Le 7 Mars: Marie (première) chez Laurence et Patrice Huteau (ancien chef de le route).

Le 15 Avril, Claire Marie (cinquième) chez Monsieur et Madame de Certaines Petite soeur de Pierre (meute I°), d'Adeline (compagnie IV°) et de François (meute III°).

Le 18 Avril, Louis (troisième) chez Catherine (née de Monjamont ; ancienne cheftaine de la meute VII°) et de Ludovic Prunier.

### Fiançailles

D'Hervé Simonin (ancien routier) avec Agnès Bafour le 2 mai.

De Sophie Venard (cheftaine meute I°) avec Thierry Robert le 13 juin.



### Mariage

Isabelle-Anne Coste (ancienne assistante compagnie II°) avec Benoît Gauthier de Carville le 15 juin.

Valery Sinais (ancienne guide compagnie II°) avec Bruno Baumgarten le 3 juillet.



## Décès

Le colonel Guerin, grand-père de Gaël, Damien, Camille (scout à la troupe I°) et Pierre-Loup (meute I°).

Monsieur M. Girard, le 7 Avril, papa d'Alice (louvette à la compagnie IV°).



## PENTECOTE 93:

### PELERINAGE DE CHARTRES

### SERMON DU DIMANCHE

Au matin de cette Pentecôte, frères pèlerins, il faut que nous demandions à l'Esprit Saint d'ouvrir nos intelligences et de secouer nos volontés pour nous faire entrer hardiment dans le thème de cette journée: PRIER. La prière, en effet, n'est pas seulement l'activité essentielle de notre pèlerinage qui est en quelque sorte une "retraite par la plante des pieds"... Si nous voulons bien écouter et garder les paroles de Jésus, comme l'Evangile vient de nous y inviter, la prière devrait prendre dans nos vies une place capitale et décisive, proportionnée à l'insistance de Jésus par ces paroles souvent répétées: "Veillez et PRIEZ" ... "Demandez et vous recevrez" ...

Par le premier ordre, Jésus nous fait comprendre que l'efficacité de notre vigilance dépend directement de la régularité de notre prière. Par le deuxième ordre, Jésus remet à notre seule prière l'accès aux trésors des grâces divines. Ces injonctions de Jésus devraient nous suffire. Mais pour mieux comprendre l'importance vitale de la prière dans notre vie, nous pouvons aussi nous référer à cette définition classique: "La prière est la respiration de notre âme". De même que notre corps a besoin, pour vivre, d'un renouvellement régulier de l'oxygène, de même aussi la vie de notre âme requiert cette imprégnation régulière de la grâce, qui est ce "souffle" divin qui vient, à notre demande, rétablir ou intensifier la présence de Dieu dans âmes. Mais prenons garde à la comparaison ! La respiration physique nous est instinctive: nous respirons même en dormant... Plût au ciel que notre prière devint telle ! Mais nous savons bien qu'il n'en est rien ! Une autre définition de la prière vient alors rectifier ce que cette comparaison aurait de trompeur: "La prière, dit-on aussi, est une élévation de notre âme vers Dieu". là alors,

nous comprenons qu'elle requiert un effort de tout notre être: coeur, intelligence, volonté. Cessons donc de penser que la prière ne serait qu'une sorte de "sentiment" diffus et confus où nous croirions avoir rejoint Dieu simplement pendant que notre sensibilité se trouverait caressée par quelque effluve...! Il n'en est rien. La prière est essentiellement un ACTE de notre VOLONTE par lequel nous nous tournons vers Dieu pour répondre à son appel et à son attente. En ce sens, la prière est l'acte même d'une CONVERSION qui a compris à quel point Dieu nous a aimé le premier, et que cet amour éternel appelle, de notre part, une réponse.

Quelle doit être cette réponse ? C'est le "COMMENT PRIER " qui nous préoccupe si souvent. Notre réponse doit être d'abord ADORATION et ACTION de GRACES: adoration de Dieu, notre créateur, notre Père et notre Sauveur; action de grâces pour sa Providence et sa Miséricorde à notre égard: voilà le premier mouvement que doit opérer notre prière. Alors, Dieu non seulement accepte, mais encore il attend que nous intercédions auprès de lui pour toutes les nécessités spirituelles et temporelles de notre vie, pourvu que ces demandes correspondent à sa gloire, à notre salut et au salut du prochain. C'est le deuxième mouvement de la prière: avec humilité, confiance et persévérance, nous demandons l'INTERVENTION même de Dieu, par sa grâce, dans notre vie. Vous voyez bien, chers pèlerins, que ces deux "mouvements" - adoration et action de grâces d'une part, et intercession et demandes d'autres part - correspondent exactement aux deux parties du "Notre Père" où Jésus nous enseigne de promouvoir d'abord la gloire du Père AVANT de lui demander les biens indispensables à notre combat terrestre. Comment voulez-vous qu'une prière ainsi conduite ne touche pas le coeur de Dieu ?

Mais alors, notre paresse fait naître une autre question: QUAND faut-il PRIER ? Jésus, là encore, nous répond sans ambiguïté: - "Il faut prier SANS CESSER sans jamais se lasser..." - Pour répondre à cette exigence, il faut prendre au moins l'habitude de nous créer des MOMENTS PRECIS de prière. Ce sera d'abord la prière liturgique que constitue chaque sacrement reçu avec Foi, en privilégiant le Saint Sacrifice de la Messe qui est, de toutes, la prière la plus agréable à Dieu. Ce sera ensuite la prière en communauté, en restaurant avant tout la prière en famille dans l'esprit de la Sainte Famille de Nazareth; prière communautaire aussi que nous instaurerons où développerons davantage dans tous les groupes de formation ou d'action auxquels nous nous participons: "Chaque fois que vous serez quelques uns réunis en mon nom, je serai au milieu de vous..." Aurions nous la sottise, ou la présomption, mes frères, de nous priver de cette promesse de Jésus ?

C'est enfin la prière personnelle où chacun choisit un moment, matin et soir, pour se tourner vers Dieu, en veillant cependant à ne pas vivre une journée païenne entre ces deux parenthèses chrétiennes...! Pour éviter ce risque, il suffit de "truffer" en quelque sorte nos journées de brèves invocations qui sont autant de "regards" sur Dieu ou de

"cris" vers sa miséricorde: c'est le sens de ces "oraisons jaculatoires", de ces "traits", de ces "javelots" lancés vers le coeur de Dieu. C'est le sens de ce CHAPELET qui ne doit plus quitter nos mains et dont nous pouvons "saupoudrer" les dizaines au cours de nos journées, nous souvenant de la promesse de Notre Dame à Pontmain: - "Mais priez, mes enfants: Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher..."

Nous demanderons-nous encore maintenant: POURQUOI PRIER ? Mais d'abord, frères pèlerins, POUR DEVENIR des SAINTS ! Nous oublions volontiers que c'est l'ambition de Dieu pour nous. "Soyez saints quand je suis Saint" dit Dieu. "Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait" ajoute Jésus.

Nous faisons de la Sainteté un idéal lointain et inaccessible à quelques êtres exceptionnels répertoriés au calendrier. Mais si l'Eglise les a déclarés "saints" et dignes d'être imités, c'est parce qu'ils ont commencé, pendant leur pèlerinage terrestre, à VIVRE la Sainteté reçue au Baptême et à la Confirmation. Au ciel, la sainteté est un état définitif où la contemplation de Dieu-Trinité réalise la plénitude de notre être en l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais sur terre, la sainteté se construit jour après jour par l'humble fidélité à notre devoir d'état ENRACINE dans la prière. Il n'y a pas de sainteté sans prière: toute l'histoire des Saints est là pour nous le rappeler. Et Saint Alphonse de Ligori avait raison de dire en un raccourci lapidaire: "Celui qui ne prie pas se damne, celui qui prie se sauve !" Oui, la prière fidèle conduit à la sainteté, l'oubli, la perte de la prière conduit à la damnation.

Pourquoi prier encore ? Mais pour l'efficacité même de notre APOSTOLAT ! La Pentecôte ne nous rappelle-t-elle pas que nous devons tous être APOTRES ? Et comment être apôtre sans prier ? Selon la belle formule connue: "La prière est l'âme de tout apostolat". Une âme qui prie est une âme qui rayonne. Un baptisé qui prie est un baptisé qui creuse un sillon où la bonne semence de la parole de Dieu peut donner "cent pour un"...

Mes frères, devant les combats qui nous attendent demain, devant l'immense champ apostolique qui sollicite notre Foi, notre Espérance et notre Charité, allons enfin prendre le vrai MOYEN de la PRIERE...? Notre monde, notre temps, frères Pèlerins, MEURT d'inanité et de soif spirituelle parce que les chrétiens ne prient plus assez... Nos contemporains se précipitent dans la fantaisie satanique des sectes parce que les chrétiens ne prient plus assez... Certes, l'humanité ne subit pas encore dans sa totalité l'apocalypse qui la menace parce que des âmes contemplatives se consomment encore en prières... Mais qu'attendons nous pour nous réveiller ? Allons-nous attendre de nous retrouver sous un déluge de fer et de feu comme nos frères croates ou libanais, comme tous ceux - et ils sont des millions dans le monde - qui sont les peuples enchaînés à des idéologies perverses et qui ne connaissent que le sang et les larmes ? En ce bicentenaire des massacres perpétrés par la

satanique révolution qui a souillé notre histoire, allons nous enfin comprendre ? Pensez-vous, frères Pèlerins, que les familles vendéennes ou les religieux et les prêtres de Septembre ont pu porter leur témoignage sans prier ? Le martyr ne s'improvise pas: il ne peut être vécu et offert que par les âmes qui ont acquis, par la PRIERE, une intimité profonde avec Dieu.

Les familles vendéennes ont tenu dans la tempête parce qu'elles avaient été sanctifiées par le Père de Montfort, les martyrs de Septembre ont puisé leur force dans un sacerdoce authentique qui ne recherchait pas son "identité" dans des compromissions permanentes avec le siècle...

Les malheurs du monde que nous avons sous les yeux ne suffiront-ils pas à réveiller enfin notre torpeur, notre paresse à prier ? Comment lutter, sans la prière, contre le plus grand holocauste de notre temps, ce "crime abominable" qui fait 40 millions de victimes dans le monde ? Comment lutter, sans la prière, contre la pornographie et la agressives de nos sociétés avachies ? Comment restaurer, sans la prière, la santé naturelle et spirituelle de nos familles et de nos patries ? Comment, sans prière, obtenir de Dieu ces nombreuses vocations sacerdotales et religieuses dont l'Eglise a un urgent besoin pour l'évangélisation de notre temps ? "Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson..." nous demande Jésus...

Il faut absolument, mes frères, que nous quittions ce pèlerinage avec une conviction inébranlable et une résolution définitive:

- La RESOLUTION d'abord: celle d'implanter la prière dans notre vie comme le MOYEN-CLE de notre sainteté et de notre apostolat, prier en tout temps et en toutes circonstances, prier avant, pendant et après toutes nos activités.

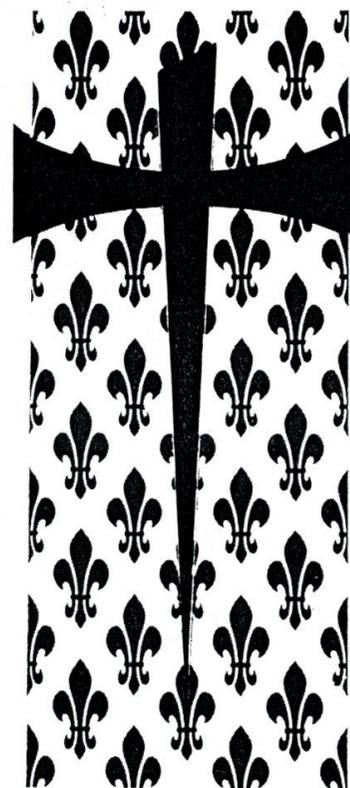
- Une CONVICTION ensuite: celle que la PRIERE PEUT TOUT !

- "Celui qui prie tient le gouvernail du monde..." disait Saint Jean Chrysostome, bien sûr puisqu'il fait en permanence le siège du cœur de DIEU !

Je voudrais, pour finir, mes frères, fixer nos esprit et affermir nos volontés à partir d'une page extraordinaire de l'Ancien Testament: Moïse est en prière, sur une colline, les bras levés vers le ciel pour soutenir le combat d'Israël dans la plaine contre les Amalécites. Tant que Moïse tient ses bras levés, Israël connaît la victoire. Mais, la fatigue survenant, Aaron et Hur soutiennent les bras de Moïse et Dieu donne une victoire complète à Israël... Je vois dans cette scène le symbole de notre pèlerinage: "Pour que France, pour que chrétienté continue", il faut que notre prière monte sans cesse vers Dieu. Que la vigilance d'hier, que la charité de demain soutiennent notre prière comme Aaron et Hur soutenaient les deux bras de Moïse ! L'on ne peut VEILLER sans PRIER, l'on ne peut AIMER sans PRIER !

Alors, frères Pèlerins, marchons dans la ferveur: que Notre Dame de France conduise notre prière, que les Saints et Saintes de France nous apprennent à prier... Au delà de ces trois jours où il nous est facile de prier, puisse l'Esprit de Lumière et de Force garder nos deux mains jointes afin qu'elles soient comme une étrave qui fendra les flots tumultueux du monde pour entraîner nos frères dans le cœur même de Dieu. AMEN. ALLELUIA !

Père Gérentet de Saluneaux .





## EN DIRECT DE LA REDACTION



Voilà l'été qui se presse à nos portes, et avec lui les vacances époque bénie par beaucoup. Vacances, vacances, triste époque, période pour moi car cela signifie quatre mois de silence pendant lesquels la présente plume à l'humeur corrosive ne pourra rien dire...J'en vois déjà sourire certains. J'avoue que cette perspective me donne le cafard, me fait broyer du noir, me fend le cœur, m'attriste profondément, me hante, me désespère. Qu'allez-vous faire sans l'aiguillon stimulant de cette rubrique ? Verser des larmes ? (...de crocodile). Enfin, certains n'aurons plus les oreilles qui sifflent ou des maux de tête: il paraît que le blanc sur noir est très fatigant à lire, et ...à colorier.

Pour les mauvaises langues, dénigrant les grandes qualités du présent journal, sachez que nous venons d'enregistrer notre premier abonnement --j'en vois déjà quelques uns esquisser un sourire ironique -- notre premier abonnement à l'étranger. J'en profite d'ailleurs pour déverser un torrent tumultueux d'excuses confuses aux pieds de tous nos lecteurs et lectrices résidents à l'étranger pour ne pas avoir indiqué un tarif d'abonnement adapté. C'est chose faite. Merci.

L'année se finit. Que dire sur ce journal exceptionnel si ce n'est que le fond s'améliore de numéros en numéros (bioéthique, bibliothèque, dossier spécial...), que la forme se cherche encore un peu (toujours quelque fautes de frappe et des petits problèmes de maquette).

Que sous sa forme actuelle, il a suscité un regain d'intérêt (à vous de protester ?!) je crois, qu'il peut être un bon moyen de présentation, d'instruction, d'information de l'association, pour peu qu'il obtienne une structure lui permettant sa pérennité au delà des personnes actuelles.



Il me reste à remercier mon secrétaire de rédaction, mes rédacteurs et ceux qui ont collaboré à ces trois numéros du Montjoie pour tout le travail qu'ils ont fourni malgré leurs engagements dans les unités pour certains et leurs études. Car ne croyez point qu'un numéro se fasse comme ça : pour chaque phrase d'un article, il a fallu rayer, modifier, réécrire de nombreuses fois... Quels dessins pour illustrer, quelles photos sélectionner, quelle maquette adopter pour tel ou tel article.

Rentrer tout cela dans l'ordinateur, mettre en page, coller..., tout cela avec un timing à respecter pour que le numéro sorte le jour dit ce qui impose parfois un parcours du combattant pas très agréable



Quelques chiffres pour le numéro 69 : 320 Kms d'aller-retour à Bourgoin, 46 heures de frappe, de finition d'articles, de prémaquette, d'impression dont 20 heures de travail non-stop. 36 heures pour faire la maquette sans compter le temps pour écrire les articles ni les réunions de rédaction.

Un dernier merci à tous ceux qui ont manifesté leur confiance en s'abonnant. A tous les grincheux, il y a des moments où vos raisonnements provoquent sous ma boîte crânienne des dégagements de vapeur dont la mélodie vous étonnerait. Mais basta! Vaquons à nos occupations...

Thâtillon le Débonnaire



# ETHIQUE ET HANDICAP

Nous voici à la mi-mai. Dans quelques semaines, ce sera la fin de l'année scolaire suivie du camp à l'issue duquel l'année scout sera à son tour clôturée pour beaucoup.

Cependant quelques uns d'entre nous auront à peine le temps de ranger leur uniforme : déjà les cloches de Lourdes sonneront leur appel au service des malades.

Pourquoi aller à Lourdes ?

Pour se donner bonne conscience en songeant que l'on a offert un peu de ses vacances pour s'occuper des autres ? On n'en attend pas moins d'un scout ...

Alors, pourquoi ? Ne serait-ce pas plutôt que nous y trouvons un moyen de nous sortir de nous-même ? Ne trouvez-vous pas que notre train-train quotidien nous anesthésie ?

Interrogez des hospitaliers (ainsi nommés parce qu'ils appartiennent à l'Hospitalité Notre Dame de Salut), vous serez sûrement étonnés de leur réponse. Je pense que tous vous diront que l'on repart plus riches après s'être donné cinq jours durant. Quelque soit le service accompli ce sont ici la maladie, la souffrance morale ou physique qui enseignent la vraie valeur de l'existence.

Ceci est bien contraire à la définition des vacances étalée dans les magazines de tourisme ou de loisirs. Et pourtant plusieurs milliers de jeunes et de moins jeunes reviennent chaque année pour accomplir leur pèlerinage annuel au service d'autres pèlerins, malades ou valides. Ils viennent y chercher des réponses aux questions qu'ils se posent (sur la souffrance, la maladie, l'essence de la vie ...).

Notre société n'a cessé de progresser ces dix dernières années en termes de découvertes, de connaissances et possibilités thérapeutiques. Elle nous donne une nouvelle conception de la vie. Nous revendiquons tous plus ou moins consciemment une certaine qualité de vie.

Interrogez votre entourage. Pour la majorité le bonheur c'est la vie sans souffrance ; la maladie est synonyme d'injustice, la mort d'échec et le handicap de scandale.

Imaginez les réactions à l'annonce de la découverte d'un handicap d'une personne acquies par maladie ou par accident, dans l'enfance ou à l'âge adulte :

" Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? "

" Avec ce handicap est-il (encore) possible de vivre ? "

" Songez aux frères et soeurs, aux parents ... "

" Cet enfant ne sera jamais comme les autres. "

" Nous savons que nous ne pourrons pas ... "

Mais qui peut imaginer ce qui est insupportable à l'autre ? Nous imaginons l'insupportable parce qu'il est hors du champ du savoir.

Face à la souffrance nous pouvons avoir deux types de réactions :

- nous replier sur nous-même

- nous ouvrir aux autres.

Choisir l'attitude à adopter revient en quelque sorte à répondre à la question : quel sens donner à mon existence ?

La souffrance ne nous empêche pas d'être homme. C'est plutôt le contraire : nous ne pouvons pas l'être sans elle, non qu'elle soit désirable en elle-même, mais parce qu'elle jalonne le chemin de notre existence. Si nous l'acceptons comme telle, alors elle devient le chemin de l'Espérance.

Quelle conception du mal avons-nous ?

Il est souvent considéré comme une erreur, comme une horreur à bannir. Prenons l'exemple d'un enfant handicapé parce qu'il porte une anomalie génétique. On vous dira pour vous rassurer : c'est la loterie génétique ! Qu'y pouvons-nous faire ? Si la science ne peut rectifier cette erreur, la meilleure solution est l'élimination pure et simple. Tuer a-t-il déjà guéri ?

La responsabilité humaine est suspendue. Elle fuit le mal au lieu de l'affronter.

Le mal peut être un moyen d'expérience pour rechercher l'essence de la vie.

Accompagner l'autre, relier cette vie affaiblie à la nôtre pour mieux se connaître, être dans une proximité d'humanité. Nous y apprenons la patience, le respect de l'autre.

Cette attitude ne doit-elle pas être celle à adopter face à toute personne que l'on est appelé à côtoyer ? Même si elle n'a aucun handicap ?

De plus, ne sommes-nous pas tous porteurs de handicaps ? Ne sommes-nous pas tous pécheurs ?

Savons-nous dire : " Peux-tu m'aider ? " comme savent si bien le dire quotidiennement les handicapés ? Nous avons tous besoin des autres. Nous dépendons tous de quelqu'un, à commencer de Dieu.

Vivre à côté de personnes qui ont accepté leur handicap physique permet de mieux comprendre l'essentiel de la vie.

Quant aux handicapés mentaux, ils nous apprennent à reconnaître en tout homme l'humanité qui les anime. Même si parfois nous sommes déroutés par leur comportement, il faut essayer de faire suffisamment abstraction de soi-même et de la notion de normalité que l'on a pour regarder "l'autre" d'une façon différente.

Dieu a fait l'homme à son image.

A. Vautherin

*Écoutons quelques malades, quelques hospitalisés.*

*Des malades*

"Chez nous on se sent regardés. On cherche maladroitement à nous consoler : on se demande pourquoi, et cela nous rend mal à l'aise. Ici, on vit en amitié. On ne sent pas cette pitié. On se sent comme les autres."

"Ce qui nous aide, c'est de se savoir capable de faire quelque chose, de rendre service. C'est de découvrir qu'on n'a pas seulement à recevoir des autres, mais que nous aussi nous pouvons leur apporter beaucoup, en essayant de comprendre, d'accueillir, en s'ouvrant aux autres."

*Une étudiante*

"C'est une révélation pour moi. Je n'avais jamais vu de grand malade de près. Il a fallu que je participe à un pèlerinage pour comprendre un peu leur drame, leur solitude, leur besoin de parler."

*Hermine D., hospitalière en salle*

"La salle des Anges Gardiens accueille l'enfance souffrante ; des enfants, il y en a de tout âge, petits garçons et petites filles, dont le plus jeune avait, cette année, 6 mois. Cette salle n'est pas comme toutes les autres : ici les mamans sont avec leurs petits, ici les hospitalières accompagnent les enfants dans leurs rires, leurs jeux (le plus prisé est le 1000 bornes!) et aussi dans leurs peines ou leurs cris, et dans leurs belles prières toutes simples.

La journée, les enfants sont pris en charge par le Pélé Eveil, le Pélé 8-14 ou le Pélé Jeunes ; là, il sont avec des enfants valides qui ont leur âge : ensemble ils forment de très joyeuses équipes, et les petits malades épuisent parfois les autres par leur dynamisme sans fin!

Le contact avec l'enfance souffrante est très émouvante, puisque la douleur touche plus quand elle s'en prend aux petits plutôt qu'aux adultes : mais quand on voit toutes ces petites âmes remplies de Dieu, on peut alors chanter, avec tous les pèlerins de Lourdes "Lauda, Jerusalem, Dominum".

Notre Dame des enfants : protégez-les tous! "

*Castor V., piscinière*

"Allez boire à la source et vous y laver!"

Ce sont les paroles-mêmes de la Vierge à Lourdes.

Le service aux piscines revêt un caractère particulier. Ici, nous n'avons pas de contact suivi avec un malade ou une salle. Les personnes qui viennent se baigner, nous ne

les avons souvent jamais vues et nous ne les reverrons jamais. La majorité des pèlerins ne prendra un tel bain qu'une seule fois dans leur vie. Il faut faire de ce bain un moment privilégié, pour que cet acte d'humilité devienne une offrande à Dieu.

Nous essayons de leur rendre plus aisée cette démarche aux piscines. Aider ces femmes à se vêtir du drap bleu tout en respectant leur pudeur. Les aider à prier en attendant le bain proprement-dit. Les accompagner dans cette eau froide, les laisser déposer toutes leurs souffrances, leurs peines ou leurs joies en un baiser à la Vierge. Parfois les reconforter, laisser couler les larmes qui témoignent de la profondeur de cet acte et savoir offrir le sourire qu'elles attendent. Souvent les gestes comptent plus que les paroles.

On ne voit guère aujourd'hui de miracle spectaculaires ; on ne sait combien d'améliorations ou de reconforts moraux peuvent avoir trouvé leur source aux piscines.

*Cécile, brancardière*

"Être brancardière à Lourdes permet de rencontrer de nombreuses personnes malades ou pas, mais qui partagent une même Foi. Brancarder, c'est s'occuper des malades qui souhaitent sortir de leur salle, qui participent aux processions. Même si on ne brancarde pas toujours la même personne, des liens privilégiés se créent avec les malades par la discussion ou simplement par l'attention qu'on leur prête et la gentillesse qu'ils nous donnent."

"En allant à Lourdes, on croit souvent qu'on va seulement aider les autres ; pourtant les autres aussi nous apprennent et nous aident à nous dépasser. Finalement, on reçoit beaucoup plus que l'on donne."

Antoinette Vautherin



## UN METIER ORIGINAL.

**-Bonjour Monsieur, voilà, je suis membre de la redaction Montjoie, la revue des scouts et guides saint Louis, et je me fais aujourd'hui reporter pour nos lecteurs qui desireraient connaître avec précision les réalités de votre métier de fomateur au CPE.**

**-Mais avec grand plaisir, je vois que vous avez apporté de nombreuses questions.**

**-Oui, mais rassurez-vous, je ne reprendrai que les plus importantes. Et pour commencer, celle qui me parait prépondérante : qu'est-ce que le CPE?**

**-Alors, le centre de perfectionnement culturel des entreprises (CPE) est un organisme, né en 1971 à l'initiative de responsables d'entreprises desireux de promouvoir chez eux une politique de progrès : faciliter la communication, la cohésion des équipes, la motivation, le souci de la qualité, le service au client. Pour répondre aux sollicitations des entreprises apparut la nécessité d'une politique féconde pour les personnes et les entreprises.**

**-Mais sur quoi est basée cette politique?**

**-Elle est basée sur des principes tous issus de la Doctrine Sociale de l'Eglise... Des principes sociaux : le respect des hommes. On ne doit pas considérer les hommes comme des animaux, des outils de production. Après avoir analysé les problèmes de fonctionnement nous donnons des possibilités aux entreprises d'améliorer les facteurs humains et les rapports hiérarchiques. Cette philosophie a par là-même des débouchés vers des valeurs telle que l'honnêteté, voire vers des vertus spirituelles. Ne pas conduire son entreprise de manière dictatoriale, en considérant les ouvriers comme des machines est déjà un gage de réussite et de pérennité. Les fruits de cette réussite ne sont bien sûr pas immédiats mais ils se développent dans le temps.**

**-Mais comment vous y prenez vous pour faire passer ces idées d'honnêteté, ces valeurs morales?**

**-Non, non, il ne s'agit pas de faire passer, comme vous dites, des idées; elles sont innées. Notre rôle est de créer les conditions dans lesquelles les entreprises vont pouvoir vivre selon ces principes.**

**-D'accord, je comprends mieux votre rôle, mais ne vous trouvez vous pas quelquefois face à des difficultés, voire des incompatibilités au sein du personnel des entreprises?**

**-C'est justement ces incompatibilités que nous nous efforçons de faire disparaître pour réaliser une harmonie sociale dans l'entreprise.**

**-Quels sont les moyens concrets dont vous disposez pour exposer cette "philosophie" dont vous parlez?**

**-Et bien nous la diffusons au moyen de consultations, de rencontres et d'échanges d'expériences et de réunions de travail avec toute la hiérarchie de responsabilité en présence de la direction, en vue de mettre en oeuvre, de perfectionner les applications de cette politique voulue par la direction. Enfin nous diffusons des documents, des thèmes de réflexion pour permettre un développement des actions menées.**

**-Et pour finir, quels sont les résultats de vos travaux?**

**-Ils aboutissent normalement à l'élaboration d'une harmonie sociale au sein de l'entreprise, à un développement de l'efficacité économique entraînant la satisfaction du client. Tout cela est rendu possible grâce à la motivation des responsables de tous niveaux.**

**-Voilà, je crois que nous avons fait le tour de la question et je tiens à vous remercier vivement, au nom de tous les lecteurs de Montjoie.**

Tatoo.



# LA PRISE DE LA BASTILLE

1789... La France va connaître les heures sombres de son histoire, les siècles de la monarchie ont vu la France se construire, s'édifier; la Révolution, au nom de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité allait bouleverser l'œuvre des rois capétiens.

Au mois de Juillet le comité permanent ordonna la création d'une milice bourgeoise, mais les armes manquaient pour équiper celle-ci. Dans la matinée du 14 Juillet, une foule s'adonna au pillage de l'Arsenal, tandis que d'autres groupes, en s'emparant de l'Hôtel des Invalides, récupéraient près de 32000 fusils ainsi qu'une vingtaine de canons. Puis, les gens se mirent en marche vers la Bastille pour trouver d'autres armes à feu.

Dans l'esprit de certains, la vieille forteresse représentait symboliquement la Monarchie, par conséquent il fallait la jeter à bas. La Bastille avait été construite sous le règne de Charles VI, puis au XVII<sup>ème</sup> elle devint prison d'État. Monsieur de Launay avait le poste de gouverneur de la citadelle, il commandait une garnison (faible), composée de quelques suisses (n'oublions pas que les troupes suisses étaient nombreuses dans les rangs français), et le reste d'invalides, c'est à dire d'anciens blessés de guerre...

Face aux émeutiers, le gouverneur essaya de parlementer, mais il commit l'erreur de les laisser s'introduire à l'intérieur des cours. Au-dehors, des gardes françaises sous la conduite d'Hulin, un ancien sergent des gardes suisses qui sera général sous l'Empire, se joignaient aux assaillants.

Quelques coups de feu partirent, venant sans doute des défenseurs. Aussitôt les canons furent orientés en direction des tours. Le combat dura quatre heures, faisant près de cent morts du côté des assaillants. La capitulation fut décidée par le gouverneur, tout en ayant reçu la promesse que ses hommes et lui-même auraient la vie sauve. La populace se rua à l'intérieur, massacrant les invalides et les suisses, ainsi que Monsieur de Launay... Les têtes, coupées, plantées sur des pics, furent promenées dans les rues de la capitale, pendant que les vainqueurs extirpaient de prison les "victimes du despotisme": c'est à dire deux fous, un débauché et quatre faussaires... Peu de jours après ces événements, on se mit à démolir la vieille forteresse.

Cette prise de la Bastille avait en fait peu d'importance en réalité. En effet, l'événement même, à bien considérer, ne faisait que témoigner de la sauvagerie des émeutiers et de l'agitation grandissante des adversaires de la monarchie. Mais cette prise fut ressentie comme la victoire du peuple sur la tyrannie. Un symbole allait entrer dans l'histoire. Présenté comme la victoire de la nation sur le despotisme par les révolutionnaires, le massacre d'une garnison qui s'était rendue, voilà ce que l'histoire aurait du retenir. Mais ceux qui allaient faire décapiter le roi avaient une conception de l'histoire qui ne souffrait pas l'atteinte à l'image de la Révolution. Ce qui est plus grave, c'est qu'aujourd'hui encore la prise de la Bastille nous est présentée comme un symbole révolutionnaire du peuple sur les misérables despotes. Espérons qu'un temps viendra où la vérité prendra le pas sur le symbolique...

Little Big Man.



## JALON PAR CI, JALON PAR LA

### PROMESSE: VIE CHRETIENNE

**Connaître les prières usuelles du chrétien (Notre Père, Je Vous salue Marie, Actes, Je confesse à Dieu, Je crois en Dieu):**

Toutes ces prières se trouvent dans le Missel. Si tu n'en as pas, demande à tes parents ou essaie de t'en offrir un, il te servira toute ta vie.

**Connaître le sens chrétien de notre insigne scout:**

La croix:

- 1) Supplice de Jésus
- 2) Signe tracé sur nous à notre Baptême
- 3) Notre Croix à 8 pointes évoque les 8 Béatitudes, charte de la vie du chrétien
- 4) Epée des chevaliers en forme de croix

La fleur de Lys:

- 1) Signe religieux
- 2) Adoptée par les Rois de France
- 3) Point de repère sur les anciennes cartes
- 4) Elle rappelle les 3 vertus théologiques (Foi, Espérance, Charité) et les 3 vertus fondamentales du scoutisme (Franchise, dévouement, Pureté).
- 5) Signe de reconnaissance des scouts choisi par Baden Powel

Les couleurs:

ROUGE= Sang du Christ sur la Croix, sang des martyrs...

JAUNE D'OR= Symbole de la Générosité et de l' esprit de service

**Le Beussant: Etendard noir et blanc frappé de la Croix et de la Fleur de Lys, signe de ralliement de l'avant garde de l'armée chrétienne.**



## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

### NOUVELLES DE LA CLAIRIERE IV°

Ah! Thâtillon le Débonnaire a bien du mal à suivre la clairière IV° Lyon. Toujours par monts et par vaux, les petits loups progressent avec enthousiasme. Depuis le dimanche des Rameaux, la flamme jaune flotte au Mât Totem. Elle est remise par la grande Akéla aux unités dont tous les loups de plus de onze ans ont leur deuxième étoile.

Certains ont déjà trouvé à redire: "Facile, elles n'ont qu'une louvette de plus de onze ans!"

Sachez, mauvaises langues que la relève est assurée!

Pour les autres bonnes nouvelles:

\_ Promesses: Aude de Chantemèle

Blandine Blaise

Blandine Sicard

\_ Première étoile: Sophie Gindre

\_ Deuxième étoile: Caroline Hanotte

\_ Investiture sizenière: Caroline Hanotte

\_ Montée en décembre: Constance Limbuza à la compagnie IV°

Yseult de Sars à la compagnie IV°

Blandine Sicard à la compagnie II°



### NOUVELLES DE LA TROUPE III°

Après avoir accueilli deux nouveaux louveteaux de la meute VII°, Martin et Simon du Crest, la troupe a poursuivi ses pérégrinations ubuesques.

"Pour que France, pour que Chrétienté continue"; il n'en fallait pas moins pour attirer 14 membres de l'unité sur les routes de Chartres au cours du désormais fameux et traditionnel pèlerinage de chrétienté que la troupe connaît bien depuis maintenant sept ans.

N'omettons pas également de signaler que la troupe se sépare d'un de ses fidèles déstriés: la camionnette C35, théâtre et témoin de multiples hauts faits. Avis aux amateurs...



## NOUVELLES DE LA COMMUNAUTE SAINT MARTIN

Montjoie numéro 69 ayant permis aux non initiés de connaître la communauté Saint Martin, avec laquelle quatre anciens chefs de l'association ont choisit de suivre leur formation sacerdotale, voici quelques nouvelles de Voltri.

Après une dernière visite du R.P. Abbé de Fontgombault le 2 avril à Voltri, Pâques fût une grande fête de famille pour une ultime fois en Italie. Les familles, les amis et les jeunes de l'aumônerie de Saint-Raphaël ont accompagné la communauté de leur ferveur et de leur joie.

La période "in albis" fût occupée par le pèlerinage d'action de grâces à Rome. La communauté y a été "super gatée" par l'audience du Saint Père, avec lequel elle a pu parler et recevoir une particulière bénédiction.

Mois de mai : le mois de Marie. La Vierge a apporté son aide à la communauté Saint Martin, en cette période où elle risquait d'être débordée : par les émotions du départ d'abord, par le déménagement ensuite, et par la préparation des examens enfin.

Mois de juin : mois du Sacre-Coeur. Juin commence à Voltri et se termine à Candé. La communauté, accompagnée par le coeur du Christ, subit le bouleversement du déménagement en France et des examens du 7 au 19 juin.

Déménagement et débarquement à Candé en juin 1993.

15 août, installation défénitive.

4 octobre : ouverture de l'année scolaire à Candé. A ce titre, il convient de préciser que la préparation de l'avenir des études à Candé est minutieuse. La nouveauté étant la prise en charge complète des cours par la communauté. Et devant cette période de pénurie, nous ne pouvons que nous réjouir que la communauté puisse fournir dès la première année, une équipe de 17 professeurs diplômés, sans compter la chance que la communauté a de pouvoir bénéficier, pour l'unité de la formation doctrinale des séminaristes, d'un corps professoral homogène.

Devant le pluralisme des idées, la mosaïque des sensibilités et le manque de formation chrétienne de base dont souffrent beaucoup de jeunes aspirant aujourd'hui au Sacerdoce, il apparait urgent de soigner l'unité de la formation pour favoriser, au delà des sensibilités et des individualismes, le "sentire cum Ecclesia".

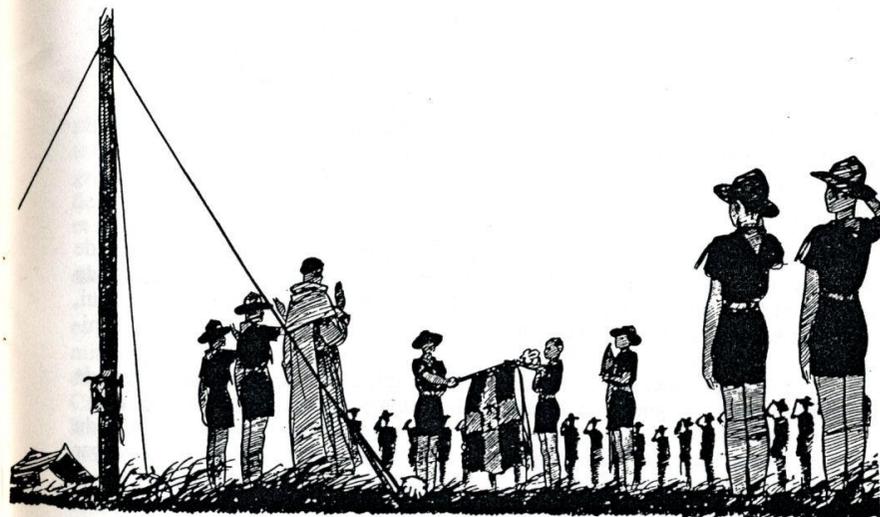


Tout ceci n'est pas exhaustif. C'est ce que tu dois savoir avant d'aller voir ton aumônier.

Pense à prendre rendez-vous à l'avance car les prêtres ont souvent un emploi du temps chargé .

Pour compléter tes connaissances pense aussi à récupérer les feuilles photocopiées du père Gérentet (il est prudent de les lui avoir demandées au paravent).

Le Jalon blanc et la Barrette blanche seront dans le prochain Montjoie.





# J'AI VU, J'AI LU ET ... J'AI RELU



ANNUAIRE DE LA DESINFORMATION

Edition Critérim 540 pages Prix : 189 FF

Même démarche que dans l'édition de 1992 (voir le numéro 69 de Montjoie), à savoir les événements mensuels décortiqués, commentés, entrecoupés d'articles sur des sujets préoccupants qui vont cette année de Maastricht à la Mafia en passant par la Justice, les manipulations toujours plus variées avec une conclusion de Jean Raspail : les atteintes à la langue française, nouvelle forme de désinformation. De nombreuses autres personnalités ont participé à la rédaction de cet ouvrage (Vladimir Volkoff, Annie Kriegel, Francis Bergeron, Général Delaunay, Daniel, Trinquet, etc).



LE NOUVEAU MONDE

Pierre Lellouche Grasset En vente chez Decitre  
523 pages 165 Francs



En moins de deux années, le triple séisme de la chute du mur de Berlin, de la Guerre du Golfe et de la deuxième révolution russe a fait basculer l'ensemble du système mondial. En moins de deux années, l'univers né à Yalta est mort et, avec lui, agonisent les préjugés qui ont décidé de la guerre et de la paix depuis près d'un demi-siècle...

Voici donc, désormais, l'aube d'un nouveau monde. Moment exaltant de l'histoire, mais aussi moment dangereux où tout doit être repensé, redéfini, reconstruit.

Ce livre se veut une exploration de ce nouveau monde à l'horizon du XXIème siècle. S'agira-t-il d'un système ? ce "Nouvel Ordre Mondial" promis par l'Amérique apparemment triomphante... ou, au contraire, d'un ensemble incertain et soumis au chaos des Nations ? Que restera-t-il bientôt des grandes forces qui façonnèrent notre histoire récente, l'arme nucléaire et la confrontation idéologique entre marxisme et libéralisme ? Par quoi seront-elles remplacées ? Que nous réservent les futures explosions démographiques, les flux de populations, le regain des tribalismes, la militarisation du sud ?



Au sortir de Yalta, l'Occident a-t'il raison de célébrer la victoire de la démocratie et le triomphe du capitalisme ? Ne vient-il pas, et veulement, de remporter la première et la plus facile des batailles qui l'attendent ?

Pierre Lellouche, spécialiste des questions géopolitiques nous livre là une synthèse du monde actuel d'une rare clairvoyance suivies grands problèmes qui vont se poser à lui (ou plus exactement aux hommes car n'oublions pas que l'histoire ne se fait pas toute seule mais avec des acteurs) car l'auteur a l'extrême délicatesse, contrairement à bon nombre de ses collègues experts de ne pas confondre prospectives et hypothèses, possibilités avec futurologie dogmatique : c'est incontournable, c'est le sens de l'histoire, cela arrivera, point!

Bref, une livre à conseiller pour peu que l'on regarde un peu plus loin que son entourage même si quelques paragraphes arides (car techniques) peuvent refroidir la lecture de ce livre qui stimulera bien des réflexions et des interrogations.

Thâtiillon le Débonnaire



LA MESSE COMMENTÉE

Edité par l'Abbaye Notre Dame de Fontgombault  
148 Pages 60 Francs

"Savons-nous encore percevoir la beauté de la Messe, fût-elle réduite à sa plus simple expression comme dans la messe basse ? Aussi faut-il rendre grâce à ce travail de bénédiction qu'est *"La messe commentée"*, qui nous restitue enfin *"cette grandiose poésie et le sens de ces gestes augustes"*. Edité par la communauté bénédictine de Fontgombault, ce livre constitue un remarquable moyen pour connaître le rite romain et aimer le Saint Sacrifice de la Messe."

"Rien de plus réaliste, rien de plus palpable, rien de plus accordé à notre dimension spirituelle et corporelle que la messe."

"C'est ainsi que les auteurs de ce livret se sont attachés à expliquer le sens et le substance des rites et des symboles qui sont la chair même de la Messe, pour mieux nous en nourrir et mieux nous unir au prêtre qui célèbre". "Vous trouverez aussi dans ce document : une explication du vocabulaire liturgique, une leçon d'histoire (du Credo, du chant grégorien, du sacrifice), une identification des Saints mentionnés dans les prières, un catéchisme relatif à la Messe et aux Sacrements, l'explication mots à mots des prières, etc". "Cet ouvrage est une somme et un sommet" (on dispose du texte complet latin-français). "Voilà un immense *"petit livre"* destiné à sanctifier les âmes, et ce n'est pas être grand prophète que de penser qu'il aura beaucoup de conversions à son actif" (d'après un article de la revue "Permanences").

Un livre à conseiller aux scouts et guides pour leurs épreuves religieuses.



LE FESTIN DE KRONOS

G.F Dumont      Fleurus Essais  
150 Francs environ

200 pages



Ce livre (intitulé aussi "Réalités et enjeux des évolutions socio-démographiques en Europe") se sert de la mythologie grecque -- dans laquelle Kronos, l'un des Titans, dévorait ses propres enfants afin de rester seul maître du monde -- pour nous montrer comment, finalement, la civilisation européenne renouvelle aujourd'hui, de manière plus feutrée, cet abominable festin.

Bercés par le mythe récurrent de la surpopulation, Européens de l'Est comme de l'Ouest, occupés à jouir de l'instant présent, refusent avec inconscience la vie et l'avenir.

Dumont, docteur d'Etat en Sciences Economiques, professeur à la Sorbonne et président de l'Institut de Démographie Politique dresse, par ses explications claires, le tableau de la "seconde révolution démographique": le déclin de la fécondité européenne d'aujourd'hui, notamment, à la civilisation de l'ego, aux pièges de l'économisme, à l'inversion des valeurs, au non respect de la vie.

Loin de passer son temps à dénoncer cela, l'auteur apporte des solutions simples et humaines à ce problème. Elles résident essentiellement dans la pratique d'un art politique respectueux des véritables valeurs.

Ce livre, par sa lucidité, redonne courage et fournit des armes à ceux qui veulent combattre les idéologies des fils spirituels de Kronos.

Rhino pieds légers



AINSI REGNA LE PRINCE ERIC

Serge Dalens  
70 Francs

Editions Fleurus      369 pages  
En vente notamment à la FNAC

Autant l'avant-dernier volume ("Eric le Magnifique") nous révélait les occupations du prince avant qu'il apparaisse dans "Le Bracelet de vermeil", les liens qui unissaient Ingve et Silvio, les rapports d'Eric avec son oncle Sven, (etc...), autant, dans le sixième et dernier épisode de cette merveilleuse aventure insiste-t-il plus sur les naissances simultanées d'Eric Jansen et d'Ingve.

Serge Dalens nous parle de l'enfance du jeune prince dans les couloirs du palais, sans non plus trop s'y attarder et en se concentrant sur l'essentiel : l'importance croissante que prend Tadek, l'agent nazi, au coeur de la principauté, sa politique machiavelique, ses meurtres odieux. Dalens nous parle aussi de l'affermissement d'Eric qui devient prince héritier, tout ceci, en parallèle avec l'évolution des événements en France et en Allemagne pendant la période du nazisme. En fait, ce superbe livre approfondit, raconte ce qui se passa avant le premier volume et entre les quatre autres. On est trop heureux d'avoir encore quelque chose à lire sur ce prince-scout ou scout-prince.

MONTJOIE est désireux de connaître votre avis sur le nouveau format qu'a adopté la rédaction ainsi que sur le contenu de la revue. Nous tâcherons t'en tenir compte autant que possible.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## P'TITS LOUPS !

VOUS RETROUVerez VOTRE RUBRIQUE DANS LE PROCHAIN NUMERO, C'EST PROMIS !



.....

## Le Mystère du Roi Saint Louis

### Bulletin de commande

A renvoyer à Antoinette Vautherin - 55, cours Gambetta 69003 LYON - 78.62.27.20.

Nom (M, Mme, Mlle).....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal.....  
Ville.....

Désire recevoir .... exemplaires de la cassette vidéo "Le mystère du Roi Saint Louis" et  
verse à cet effet à l'ordre de "A. Vautherin" la somme de:  
..... 220 F (200 F + 20 F de frais de port), soit .....F

.....

Attention : Toute commande non réglée ne sera pas prise en  
compte. Règlement par chèques uniquement.

.....

### ABONNEMENT MONTJOIE

A renvoyer à Marc Girardon - 24, quai Tilsitt. 69002 Lyon

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal.....  
Ville.....

Désire s'abonner pour un an (3 numéros) à Montjoie.  
Règle la somme de 120 F (150 F pour l'étranger) à l'ordre de l'Association des scouts.  
et guides Saint Louis

.....

FAITES VOTRE PUBLICITÉ  
DANS MONTJOIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS  
CONTACTER LIONEL DEVIC  
AU 78.38.28.66

IMPRIMERIE ST JOSEPH  
11, RUE VAUBECOUR 69002 LYON  
TEL: 78.42.45.85 FAX: 78.37.59.74

*"Il serait vain de se détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir. C'est une illusion dangereuse de croire qu'il y ait là même une possibilité. L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde. L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien : c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même. Mais pour donner il faut posséder, et nous ne possédons d'autre vie, d'autre sève que les trésors hérités du passé et digérés, assimilés, recréés par nous. De tous les besoins de l'âme humaine, il n'y en a pas de plus vital que le passé."*

*S. Weil  
L'enracinement, 1946*